la meec
présente

la mousson d'hiver

rencontres théâtrales pour la jeunesse

du 23 au 28 mars 2015
ateliers - lectures - rencontres
à l'Abbaye des Prémontrés Pont-à-Mousson
au Théâtre de la Manufacture et
à l'Opéra national de Lorraine - Nancy
03 83 37 42 42
www.theatre-manufacture.fr

la mousson

rencontres théâtrales pour la jeunesse

d'hiver

12e édition du 23 au 28 mars 2015

Tout naturellement, La Mousson renforce son alliance avec le Théâtre de La Manufacture et se développe en intégrant de nombreux partenaires de toute la Région Lorraine.

La jeunesse est toujours à l'honneur et la Mousson d'hiver s'ingénie à provoquer croisements et échanges. Lycéens et étudiants participent à tous les événements et proposent des lectures/mises en espace élaborées lors d'ateliers animés par des comédiens professionnels. Spectateurs ou acteurs, on peut changer de rôle et, pour une fois, être au four et au moulin. Sur tout le territoire du Grand Nancy, la Mousson propose des spectacles pour les jeunes et pour tous publics car la jeunesse, c'est dans la tête, n'est-ce pas ! De plus, rencontres et débats sont ouverts à tous et se déroulent dans une ambiance où découverte rime avec expérience intime. Ça remue, ça secoue et ça fuse. Un feu d'artifice pour tous les jeunes et pour ceux qui souhaitent le rester en se frottant au théâtre le plus contemporain qui soit !

Le projet de la Mousson d'hiver est d'acquérir une dimension résolument européenne et transfrontalière en intégrant des partenaires venus d'Allemagne et de Luxembourg.

Lundi 23 mars

À l'Abbaye des Prémontrés

Matinée - Rencontre avec Marianne Ségol (traductrice de Rasmus Lindberg (Suède))

14h - *THE KILLER IN ME IS THE KILLER IN YOU MY LOVE* de Andri Beyeler (Suisse)
Lecture avec les étudiants L3 Arts du Spectacle de l'Université de Lorraine

15h - *À VIF* d'Isabel Wright (Écosse) – Lecture avec le Lycée Chopin de Nancy

16h - *GIRLS LIKE THAT* d'Evan Placey (Angleterre) – Lecture avec le Lycée Louis Bertrand de Briey

17h30 - Inauguration suivi de la projection d'*AQUAPLOUF* court métrage Nadine Marcovici I adapté d'un texte de Rémi De Vos I avec Silvia Laguna, Jean-Philippe Samerio, Étienne Coquéreau

À l'Opéra National de Lorraine

20h - *NEXT DAY* de Philippe Quesne / CAMPO SPECTACLE

Mardi 24 mars

À l'Abbaye des Prémontrés

Matinée - Rencontre avec un auteur / un traducteur & atelier de pratique avec Julia Vidit

14h - *LE CHANT DE LA BOUCHE AVEUGLE* de Jorge Ignacio Cortinas (États-Unis)
Lecture avec les étudiants de L3 Études Culturelles de l'Université de Lorraine

15h - *2H14* de David Paquet (Québec) – Lecture avec le Lycée de La Miséricorde de Metz

16h - *HOLLOWAY JONES* d'Evan Placey (Angleterre)
Lecture avec le Lycée Jacques Marquette de Pont-à-Mousson

Mardi 24 mars (suite)

17h - *PETIT D'HOMME* de Douglas Maxwell (Écosse)
Lecture avec les élèves du Conservatoire Régional du Grand Nancy

Au Théâtre de la Manufacture
20h30 - *FORBIDDEN DI SPORGERSI* de Pierre Meunier
d'après le texte *Algorithme Eponyme* de Babouillec - Grande Salle SPECTACLE

Mercredi 25 mars

Au Théâtre de la Manufacture
14h30 - *IL Y A QUELQU'UN LÀ DEDANS* de Howard Buten (États-Unis), adaptation et mise en scène Sarah Nau - La Fabrique SPECTACLE

18h - *MANDIBULES suivi de DICKE BERTHA*, deux textes de Tymios Fountas (INSAS de Bruxelles), Lecture sous le direction de Denis Milos - La Fabrique

20h30 - *FORBIDDEN DI SPORGERSI* de Pierre Meunier - Grande Salle SPECTACLE

Jeudi 26 mars

Au Théâtre de la Manufacture
19h - *FORBIDDEN DI SPORGERSI* de Pierre Meunier - Grande Salle SPECTACLE

20h30 - *Rencontre* croisée avec toute l'équipe pour comprendre la conception du spectacle (à l'issue de la représentation)

21h - *BBbb (Bad Boys blues band)* - Concert avec Jean-François Pauvros, guitariste et compositeur de la musique de *Forbidden di sporgersi* / Dominique R. guitare / Bruno F. accordéon

Vendredi 27 mars

Au Théâtre de la Manufacture
20h30 - *DEHORS DEVANT LA PORTE* de Wolfang Borchert SPECTACLE
Par les étudiants de Sciences Po - La Fabrique, présenté en franco-allemand, surtitré

After - *DJ CARL MICHEL*

Samedi 28 mars

Au Théâtre de la Manufacture
19h - *LA JOURNEE DE LA JUPE / Verrüktes Blut* SPECTACLE
de Nurkan Erpulat & Jens Hillje (Allemagne)
Grande salle, présenté en allemand, surtitré

21h - *ALEXANDRA LEHMLER 4TET* - Concert en partenariat avec le Goethe Institut - à la Fabrique

Les 23 et 24 mars 2015
Abbaye des Prémontrés, Pont-à-Mousson

Les lectures et mises en espace

Lundi 23 mars

>> The Killer in me is the killer in you my love texte de Andri Beyeler (Suisse)

traduit par **Corinne Muller** lecture dirigée par **Jean de Pange**
avec les étudiants de **L3 Arts du spectacle de l'Université de Lorraine, Campus de Metz**

Andri Beyeler dresse le portrait de cinq adolescents qui tuent leur été en passant leur journée à la piscine municipale. Portant un regard bienveillant et humoristique sur ses personnages, l'auteur questionne la construction de l'identité et du rapport à l'autre. Il dépeint un tableau impressionniste singulier, celui du temps des premiers émois et de la première clope.

Andri Beyeler dramaturge suisse de langue allemande, né en 1976 à Schaffhausen, Andri Beyeler est également traducteur. Ses pièces jeune public ont été distinguées par le prix Frères Grimm du Land de Berlin en 2005.

>> À vif texte d'Isabel Wright (Écosse)

texte édité chez **Capercaillie Books** traduit par **Sophie Magnaud**
lecture dirigée par **Marielle Durupt et Anne Torloting,** avec les élèves du **Lycée Chopin de Nancy**

Une bande de filles solidaires qui sèment un peu la terreur dans leur quartier se retrouvent à passer leur été ensemble, sous le signe d'un ennui mortel.

Un jour « Big Ben » la grosse trouve le cadavre de « La morte » sur la plage. Cet événement va faire évoluer la relation que chacune d'entre elles entretient avec les autres, décalant leur quotidien et leur faisant endosser des rôles différents qui vont profondément entacher leur amitié.

Isabel Wright a étudié à l'Académie Royale de Musique et de Théâtre de Glasgow et travaille comme auteur dramatique depuis 1998. Elle est régulièrement sollicitée par plusieurs compagnies anglo-saxonnes (Traverse Theatre, Boilerhouse theatre co, Frantic Assembly, Complete productions and 7-84). En 2001, elle devient auteur associée du Traverse Theatre pour deux ans et y dirige de jeunes auteurs en formation. En tant que tutrice, elle mène régulièrement des ateliers de théâtre et écriture pour le Scottish Youth Theatre, Lyceum Youth Theatre, North Edinburgh Arts and le Traverse Theatre.
Isabel Wright aime explorer les thèmes sociaux de son époque tout en ayant recours à une langue poétique et dialoguée. Elle a été récompensée par plusieurs prix anglais (dont le SAC Playwright au Traverse théâtre en 2001-2002 et le SAC Bourse des écrivains 2007).

Lundi 23 mars (suite)

>> **Ces filles-là (Girls like that)** texte de Evan Placey (Angleterre)

texte édité chez **NHB (Nick Hern Books)** traduit par **Adelaïde Pralon**
lecture dirigée par **Laurent Vacher et Cécile Urban-Choisel** avec les élèves du **Lycée Louis Bertrand de Briey**

Les filles de Sainte Hélène ont grandi ensemble et ont juré qu'elles seraient amies pour la vie. Au collège, au lycée, elles se serrent les coudes. Mais quand une photo de Scarlett nue fait le tour des élèves, les filles l'évitent, chuchotent et les garçons rigolent. Isolée, harcelée, Scarlett est obligée de changer de lycée.
Mais son histoire la rattrape, sa photo circule à nouveau. Quand elle disparaît, tout le monde craint le pire.
Au milieu du chœur des filles, surgissent des voix plus anciennes, celles de femmes de générations passées, des années 20, 60, 80, qui se sont battues pour leurs droits, leur liberté.

Evan Placey est un jeune auteur anglo-canadien. Diplômé de l'école de théâtre de McGill University et du programme des jeunes auteur de la Royal Court de Londres, il travaille en partenariat avec le National Theater, le Birmingham REP et le Unicorn Theater. Parmi ses pièces, on trouve : *Mother of Him* (publiée chez Samuel French, qui a remporté, entre autres, le prix King's Cross des nouvelles écritures britanniques), *Banana Boys, Scarberia, How Was It For You, Suicide(s) in Vegas* (nominée pour le prix Cenataur de la meilleure production anglaise), *Scan Artists, Little Criminals* et *Holloway Jones* (lauréate du Brian Way Award en 2012).

Sa dernière pièce, *Pronoun*, a fait partie du festival NT Connections et a été jouée au National Theater. Ses pièces ont été jouées au Royaume-Uni, au Canada, en Israël, en Corée du Sud, en Italie et en Croatie. Il est également l'auteur de plusieurs pièces courtes, d'un recueil de poèmes (*Tok 2 : Writing the New Toronto*, publié chez Zypher Press) et des scénarios pour la télévision. Il est parallèlement maître de conférence à l'université de Southampton et il anime régulièrement des ateliers d'écriture, notamment en prison.

Mardi 24 mars

>> **Le chant de la bouche aveugle** texte de Jorge Ignacio Cortiñas (États-Unis)

traduit par **Dominique Hollier** lecture dirigée par **Christine Kœtzel**
avec les étudiants de **L3 Études culturelles de l'Université de Lorraine, Campus de Nancy**

Bouche aveugle est le nom d'une vallée en pierres en bord de mer où vit Reiderico, jeune homme sensible moqué trop souvent par son aîné, Gordi. Pour échapper à un quotidien familial qui ne lui correspond pas, Reiderico trouve du réconfort en son double, Lucero, ami imaginaire mais peut-être bien réel, qui vit au fond d'un puits. La menace d'une tempête va étrangement faire changer les choses.
Du moins est-ce ce qu'espère Reiderico.

Jorge Ignacio Cortiñas a reçu de nombreux prix, dont le Helen Merrill Award et le Robert Chesley Award. Sacré "meilleur auteur de l'année" par El Nuevo, il a notamment été gratifié par les aides du National Endowment for the Arts, le New York Foundation for the Arts, et California Arts Council. Associé au New York Theatre Workshop, il a reçu des commandes du South Coast Repertory, de Mark Taper, Hartford Stage et du New World Theater.

Jorge Ignacio Cortiñas est également romancier, et en tant que tel, a reçu le Beth Lisa Feldman Prize, le James Assatly Memorial Prize, et le premier prix du concours de littérature de fiction du San Francisco Bay Guardian.

Avant de se lancer dans l'écriture il travaille pendant plusieurs années à temps plein comme défenseur d'un éventail de causes, cherchant à faire avancer les choses tant sur le plan national qu'international. Il travaille notamment pour la Coalition pour les Droits des Immigrés, ACT-UP, la Commission Internationale des Droits Humains pour les Gays et Lesbiennes, et le Comité de Solidarité avec le peuple d'El Salvador. L'étendue de cette expérience nourrit son écriture, et ses textes d'une originalité frappante trouvent une variété de formes à la hauteur de la diversité de ses sujets.

>> **2H14** de David Paquet (Québec)

texte édité chez **Actes Sud Papiers en 2013**
lecture dirigée par **Thibaut Schaaf** avec les élèves du **Lycée La Miséricorde de Metz**

Quatre adolescents et leur professeur de français cherchent le bien-être par des moyens étonnants : avaler des vers, s'inventer un handicap, ouvrir des portes imaginaires... Leurs parcours croisés sont ponctués par le discours d'une femme mystérieuse qui se cache sous un masque d'hirondelle. Ce matin-là, à l'école, tous ont des raisons d'espérer un peu de légèreté. Mais la journée s'arrête net, à 2h14. A mi-chemin entre le théâtre et la

Lectures réalisées avec le soutien de

Mardi 24 mars (suite)

performance, ce texte hybride porte sur l'adolescence un regard ému, à travers un très sensible exercice de mémoire, qui fait rire, qui surprend et qui serre la gorge.

David Paquet est diplômé du programme d'écriture dramatique de l'École nationale de théâtre du Canada en 2006. Deux ans plus tard, il participe au Séminaire international d'auteurs émergents de la Sala Beckett à Barcelone. Gagnant de la 6e édition du concours « Le théâtre jeune public et la relève », il voit sa pièce pour adolescents *2h14* sur les planches de la Maison-Théâtre de Montréal en 2010. Lauréat des prestigieux prix littéraires du Gouverneur Général du Canada en théâtre francophone (2010) et du prix Michel Tremblay (2010) pour sa pièce *Porc-épic* (Dramaturges Éditeurs, 2009), il a aussi collaboré avec plusieurs compagnies de théâtre en tant que traducteur, dramaturge, parrain d'écriture ou conférencier.

>> **Holloway Jones** texte de Evan Placey (Angleterre)

lecture dirigée par **Yannick Toussaint et Éric Derenne**
avec les élèves du **Lycée Marquette de Pont-à-Mousson**

Holloway Jones est le nom de la jeune héroïne, qu'elle tient de la prison d'Holloway où elle est née et où elle rend parfois visite à sa mère. Ballotée de famille d'accueil en famille d'accueil, elle trouve une échappatoire, un espoir d'avenir dans le BMX et, repérée par un entraîneur, espère intégrer l'équipe junior des Jeux Olympiques. Mais elle croise la route d'Avery, un petit voyou du quartier qui lui fait miroiter la lune et l'entraîne malgré elle sur une pente glissante.

>> **Petit d'homme (Mancub)** texte de Douglas Maxwell (Écosse)

Adapté du roman américain *The flight of the Cassowary* de John Le Vert
traduit par **Gisèle Joly et François Raison** lecture dirigée par **Nadine Ledru**
avec les élèves du **Conservatoire Régional du Grand Nancy et Diplôme théâtral de l'Université de Lorraine**

Paul est un jeune garçon passionné de football. Intrigué par le monde des humains, ce jeune Mowgli des temps modernes (le titre original *Mancub* renvoie au célèbre personnage de Rudyard Kipling dans *Le Livre de la jungle*) trouve plus d'intérêt au fonctionnement du monde animal. Lors d'un match qui tourne mal, il subit une surprenante métamorphose qui sera amenée à se reproduire à chaque fois qu'il sera confronté à une situation conflictuelle...

Douglas Maxwell, est un des auteurs dramatiques écossais les plus joués dans son pays depuis une dizaine d'années. Écrivant pour tous les publics, il est notamment l'auteur de *Promises Promises* (repris à New York sous le titre *The Promise* en 2011), *Decky Does a Bronco*, *Our Bad Magnet*, *Variety*, *If Destroyed True*, *The Miracle Man* pour le National Theatre d'Écosse (NTS), et *Small Town*, écrit en collaboration avec DC Jackson et Johnny McKnight pour Random Accomplice.

Son travail pour le jeune public comprend également *Too Fast*, *Prom*, *Helmet* et *The Mother Ship* (récompensé par le Brian Way Award de la meilleure pièce pour jeune public en 2009).

Il a également écrit deux comédies musicales : *Watertight* sur une musique de Richard Taylor, pour le Conservatoire royal d'Écosse, et *The Bookie*, sur une musique d'Aly Macrae, pour le Cumbernauld Theatre.

Ses pièces ont été traduites et jouées à Hong Kong, New York, Chicago, en Allemagne, Norvège, Hollande, Suède, Corée du Sud et au Japon.

➲ **Entrée libre pour l'ensemble des lectures**

➲ **Réservations**
dans la limite des places disponibles

Lundi 23 mars à 20h
Opéra national de Lorraine

Next Day

De **Philippe Quesne / CAMPO**

Avec Marthe Bollaert, Tijl De Bleecker, Mona De Broe, Sven Delbaer, Fons Dhaenens, Lisa Gythiel, Lars Nevejans, Flo Pauwels, Sien Tillmans, Camiel Vanden Eynde, Lizzi Van de Vyver, Ona-Lisa Van Haver & Jaco Win Mei Van Robays / Collaboration artistique Pol Heyvaert & Léo Gobin / Assistante de production Phéline Thierens / Directeur technique Philippe Digneffe / Technique Anne Meeussen & Bart Huybrechts

Production CAMPO, Gand / Coproduction Theater der Welt 2014, Mannheim; Festival d'Automne à Paris / Théâtre Nanterre-Amandiers; LIFT, Londres; La Bâtie - Festival de Genève
Avec le soutien de Noorderzon Performing Arts Festival, Groningen & HAU Hebbel am Ufer, Berlin

Sur Next Day

Pendant *Next Day*, réalisateur Philippe Quesne nous lance dans un autre monde, un univers où la normalité se manifeste dans l'extrême. Treize enfants entre 8 et 11 ans habitent un microcosme bizarre, dépourvu d'adultes, où rêves et réalités, musique et langue, solitude et réunion s'entrelacent en permanence.
La tranche d'âge que Philippe Quesne a retenu n'est pas innocente : âgés de 8 à 11 ans, les treize enfants réunis pour *Next Day* traversent une rapide période de métamorphose qui les mène en un souffle de l'enfance à la découverte du monde adolescent. Une période où règnent le plaisir de l'instant, l'insouciance du futur et l'épanouissement dans une pratique artistique. Sur le plateau, treize petits individus, plus ou moins danseurs, plasticiens et musiciens, forment une étrange communauté. Insouciants aujourd'hui, qui seront-ils dans la société que nous leur préparons pour demain? Et si on les imaginait, comme ils l'ont proposé à Philippe Quesne, en apprentis super-héros, réunis dans un institut pour sauver le monde ?

Contexte

Réalisateur français Philippe Quesne compare son travail à une série d'études entomologiques, dans lesquelles on examine l'évolution des êtres humains de tout près, comme sous un microscope. Tout comme dans ses autres spectacles – rappelons *L'Effet de Serge, La Mélancolie des Dragons, Big Bang* et *Swamp Club* – Quesne nous amène dans un microcosme humain où rêves et réalités, musique et langue, solitude et réunion s'entrelacent en permanence. Sauf que cette fois-ci il n'en est pas question d'adultes : on nous offre un aperçu du monde de treize enfants entre 8 et 11 ans.
Le travail de Philippe Quesne attire l'attention sur les rituels de la vie quotidienne en les transformant en de petites cérémonies, parfois mélancoliques, parfois amusantes, mais toujours très symptomatiques des imperfections de notre société. La scène change en laboratoire, un espace

« vivarium », où la normalité se manifeste dans l'extrême. Quesne est fasciné par de petits gestes quotidiens, des objets trouvés et, en les explorant tous hors contexte, il lance le public dans un autre univers.

Avec *Next Day* CAMPO présente une autre pièce interprétée par des enfants devant un public adulte. Ainsi Quesne répond – de manière visuelle et performative – au parcours qui, depuis les années 90 (avec *Moeder & Kind, Bernadetje* et *Allemaal Indiaan* d'Alain Platel & Arne Sierens), s'est déroulé comme un fil rouge à travers les activités de CAMPO. Dans cette tradition s'inscrivent également la trilogie théâtrale (*üBUNG* de Josse De Pauw, *That Night Follows Day* de Tim Etchells et *Before Your Very Eyes* de Gob Squad) et la collaboration récente de Jan Martens & Peter Seynaeve autour de *VICTOR*.

Biographie Philippe Quesne (né en 1970)

Après une formation en arts plastiques et une dizaine d'années comme scénographe de théâtre et d'expositions, Philippe Quesne fonde la compagnie Vivarium Studio en 2003, réunissant un groupe de travail composé d'acteurs, de plasticiens, de musiciens. Il conçoit et met en scène des spectacles qui cherchent à développer une dramaturgie contemporaine à partir de dispositifs scéniques qui sont autant d'ateliers de travail, des « espaces vivarium » pour étudier des microcosmes humains. Les spectacles du répertoire (*La Démangeaison des ailes*, 2004 ; *Des Expériences*, 2004 ; *D'après Nature*, 2006 ; *L'Effet de Serge*, 2007 ; *La Mélancolie des dragons*, 2008 et *Big Bang*, 2010) ont été présentés dans de très nombreux pays, et font l'objet de coproductions internationales.
En 2011, il crée Pièce pour la technique du Schauspiel de Hanovre pour l'équipe technique permanente du théâtre. En 2012, il est invité par le Pavillon du Palais de Tokyo à créer une forme scénique en collaboration avec les dix artistes et curateurs en résidence. La même année, il contribue à la production collective du Hebbel am Ufer (HAU, Berlin) à partir du roman de David Foster Wallace Infinite Jest, avec une création spécifique au Berlin Institut für Mikrobiologie und Hygiene.
Parallèlement, Philippe Quesne conçoit des performances et interventions dans l'espace public ou dans des sites naturels, et expose ses installations dans le cadre d'expositions. Il a également publié quatre livrets : *Actions en milieu naturel* (2005), *Petites réflexions sur la présence de la nature en milieu urbain* (2006), *Thinking about the end of the World in costumes by the sea* (2009), *Bivouac* (2011). Il est régulièrement invité à concevoir la programmation artistique d'événements, notamment le Festival TJCC au Théâtre de Gennevilliers en 2012-2014. En 2013, il crée *Anamorphosis* アナモルフォーシス _avec quatre actrices japonaises au Théâtre Komaba Agora de Tokyo, ainsi qu'une nouvelle pièce *Swamp Club*, marquant les dix ans de la compagnie. En 2014, il créera une nouvelle pièce avec des enfants de huit à onze ans, lors du Festival Theater der Welt (Mannheim, Allemagne), suite de la collection de spectacles menés par le centre d'art CAMPO et Alain Platel, Tim Etchells, ou Gob Squad.

➲ **Tarifs 9 – 16 - 21€**
Tarif spécial 2 spectacles : Next Day & La Journée de la jupe 12 - 32€

Opéra national de Lorraine

Mardi 24 mars et Mercredi 25 mars à 20h30
Jeudi 26 mars à 19h
Théâtre de la Manufacture, Grande Salle

Forbidden di sporgersi

Un projet de **Pierre Meunier**, Fabrication collective
D'après *Algorithme Eponyme* de **Babouillec** - autiste sans parole

Avec Marguerite Bordat, Géraldine Foucault, Bruno Goubert, Frédéric Kunze, Hans Kunze, Pierre Meunier, Satchie Noro, Jean-François Pauvros, Jean-Marc Sabat / Production et diffusion : Claudine Bocher

Coproduction Cie La Belle Meulière- la Comédie de Clermont-Ferrand, Scène Nationale CDN Nancy Lorraine, Théâtre de la Manufacture, TJP Strasbourg, CDN d'Alsace.
Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Auvergne, du Conseil Régional d'Auvergne et du Conseil Général de l'Allier.

Être ou ne pas être, là est la question
Dire merde à ceux qui croient savoir, là est la réponse.
Babouillec

Penser dans le silence est-ce un acte raisonnable ?
J'ai traversé de longues années coupée du monde du dire.
Impossible pour moi d'entrer en relation avec les codes établis. Un mutisme s'est emparé de mon corps, mon intelligence mentale est enfermée dans ce corps du silence.
J'adore les mots, la possible extension de la pensée sans limites.
Alors j'ai écrit l'acte d'y croire. Donner à vos raisons un sens à mon silence.
Chacune de mes images mentales m'invite à visiter l'ordre des pensées matérialisant notre monde du savoir établi.
Quelle aventure titubante, exaltante, déroutante.
Babouillec

Je pensais mériter le nom d'éveillé, quand la lecture de Babouillec me fit réaliser la profondeur de mon sommeil. Comme si ses mots, doués du rare pouvoir d'alarmer, venaient secouer l'inertie de nos lobes sédimentés, où hibernent les questions essentielles que nous avons renoncé à affronter.
Dans le bassin stagnant de nos petites évidences, l'affolement se propage au fil des pages et fait trembler les frêles digues. Branle-bas de combat !

Babouillec, veilleuse aux yeux perçants, plantée sur la rive instable de l'existence, remonte à la lumière des bancs de mots, qui, sans elle, s'engloutiraient, entraînés vers l'océan des occasions perdues.
Sauvés de la confusion par son effort de nous les transmettre, ils surgissent, animés de la force vitale propre aux rescapés. Leur force, ils la doivent à ce chemin incroyablement ardu qui mène du silence le plus épais à la clarté enfin atteinte.
Avec un geste devenu sûr, ignorant rature et relecture, Babouillec ramène ces prises inouïes depuis des profondeurs où bien peu s'aventurent. Débarrassée de tout embarras lié au «bien écrire», affranchie du respect des tièdes pertinences, elle délivre le poème brûlant d'un être dans sa lutte acharnée pour conquérir sa propre voix.
Ce qui se joue là, dans la valse des petits cartons qu'elle aligne en mots, en phrases, en textes, c'est l'heureuse issue, la libération longtemps attendue des otages du dedans, l'affirmation cinglante de la force de la pensée face aux puissances d'étouffement et de contention. Il lui était devenu impossible de se taire plus longtemps, il fallait qu'on sache, qu'on l'entende, que son rire moqueur ébranle notre assurance bavarde !
Sans trembler, elle ré-énonce le monde, et nous ne pouvons qu'être saisis par la nécessité vitale qui anime son geste d'écriture. Un geste entre deux rives jusque- là trop éloignées pour qu'ait pu s'établir un partage d'intérêt et de sens.
Aujourd'hui, depuis sa forge intime, noyau irréductible de l'être, quelque chose de rougeoyant se déploie vers nous, serpentin de lettres en feu, rayonnant de la joie d'un chemin de liberté enfin trouvé.
Mais il serait trop facile de ranger cette stupéfiante délivrance dans la case des phénomènes inexplicables.
Il s'agit de bien autre chose, d'un cadeau de la vie plus rare, plus mystérieux encore: le surgissement d'une langue poétique, singulière et soulevante, à même de nous atteindre au plus profond, de réveiller les interrogations fondamentales quant à notre rapport à la vie, à la modernité, à la construction, à notre corps, à nos propres limites...
Une langue secouante à l'acuité jubilatoire, langue lance-flammes, dégelant tout sur son passage, jusqu'à notre paresseuse perception du monde.
Comme si Babouillec, traversée en son extrême porosité par le fracas et le vent de l'existence, ne retenait de cette expérience continue que les fulgurantes pensées visionnaires d'un être libre, tout entier occupé à retarder son encagement programmé.
Cette radicalité n'est-elle pas aujourd'hui une des armes les plus éclairantes et nécessaires pour résister au nivellement de l'imaginaire, prélude à notre décervelage en cours ?

À la question « Mais qu'à à faire ce texte avec le théâtre ? «, je réponds ceci:
- Avec le théâtre en général, je ne sais pas, mais le théâtre que je cherche trouve là un matériau pertinent et hautement stimulant. La langue et la pensée de Babouillec, si libres, si singulières, si incarnées en elle, vont nous obliger à nous engager sur le plateau, avec la responsabilité d'inventer une forme habitée par cette matière extra-ordinaire mais non asservie par elle.
Il ne s'agit pas de la mise en scène d'un texte, mais plutôt de rendre compte théâtralement de l'importance que nous lui accordons. C'est-à-dire se laisser contaminer, influencer, déstabiliser, par cette matière brûlante et trouver peu à peu la liberté d'élaborer dans l'espace et dans le temps un parcours issu de cette rencontre.
C'est un vrai défi que d'être à la hauteur de cette nécessité incontestable et vitale qui donne toute sa force à l'écriture de Babouillec.
En ces temps où le besoin croissant d'être rassuré amène à considérer toute prise de risque comme un danger potentiel, nous voyons dans cette aventure à partager un moyen salutaire de tenir à distance l'aligné, le prévisible, l'attendu, autant d'écueils que nous aurons à éviter.

Préface de Pierre Meunier au texte *Algorithme Eponyme*

➲ Tarifs 4 - 13 - 17€

Spectacle proposé en coréalisation avec le CCAM de Vandoœuvre-lès-Nancy

ccam scène nationale vandœuvre-lès-nancy

Mercredi 25 mars à 14h30
Théâtre de la Manufacture, La Fabrique

Il y'a quelqu'un là-dedans

D'après le texte d'**Howard Buten**

Adaptation et Mise en scène **Sarah Nau, Compagnie Motyl**

Avec Aurélien Munier / Chorégraphies Aurélia Wiplier / Photographies Kelsey Ipsen
Assistant mise en scène Clément Susset / Création sonore Sophie Aptel / Création lumière Théo Bienvenu

Il faut faire de son regard une maison conçue exprès pour eux,
la porte grande ouverte, peinte à leurs couleurs, meublée à leur goût.

En adaptant pour la scène des passages de *Il y à quelqu'un là-dedans. Des autismes*. (Éditions Odile Jacob, 2003), il s'agit de remettre en cause sa propre représentation de l'autisme d'une part, et de se questionner sur notre intime rapport au monde. Sur notre intime rapport à l'autre, de manière générale et dans sa différence.

Il y a quelqu'un là-dedans, c'est le témoignage d'une rencontre avec l'incongru, le bizarre, le sans-langage, le sensoriel, l'émotionnel, le réel.
C'est le regard d'Howard Buten sur les petits trucs de notre quotidien, les questions de notre enfance, nos sensations irrationnelles et tout ce qui fait notre rapport au monde, à travers sa rencontre avec des êtres dits autistes.
Être autiste, c'est vivre dans un monde absurde où les gens agissent selon des règles qu'on ne perçoit pas. C'est vouloir communiquer sans avoir reçu le mode d'emploi. C'est être envahi par des sensations extrêmes, sans savoir comment les maîtriser ; et alors user de son corps et de sa voix de façon impérative, improbable, agréable.

En adaptant pour la scène des passages de *Il y à quelqu'un là-dedans. Des autismes.*, il s'agit de remettre en cause sa propre représentation de l'autisme d'une part, et de se questionner sur notre intime rapport au monde. Sur notre intime rapport à l'autre, de manière générale et dans sa différence.
Mettre de côté la question de la norme pour mettre en lumière des fondamentaux de l'être humain, et plus particulièrement, ceux qui sont à l'épreuve dans l'expression artistique (le geste, le rythme, la sensation, le mot, sa matière sonore et signifiante, ce qu'ils permettent de dire du monde et ce qu'ils permettent de dire de soi).

Bien qu'écrit à la première personne et se présentant ici sous la forme d'un monologue, *Il y a quelqu'un là-dedans* convoque différents personnages lorsque l'auteur nous raconte ses souvenirs en les mettant en dialogue.
Le comédien se veut alors une sorte d'*alter ego* d'Howard Buten, mais aussi, à travers lui, de Martin, Fehti, Victor...
Autant de jeunes autistes avec lesquelles il va vivre des situations, les décrire ou entrer en dialogue avec eux.
La présence de la danseuse se veut particulièrement discrète au début du spectacle, elle vient faire écho au texte du comédien de manière non verbale, pour ensuite devenir de plus en plus présente et de plus en plus proche du comédien, au fur et à mesure que la rencontre avec l'autisme se développe, au fil du texte.
Une relation implicite se crée alors entre ces deux personnages, qui va permettre à la danseuse de finalement s'installer dans l'espace du comédien, à travers des intérêts partagés (fascination pour la télévision, plaisir de la musique, plaisir du jeu avec l'eau, plaisir du mouvement).

➲ **Durée 45 min / Entrée libre**

Mercredi 25 mars à 18h
Théâtre de la Manufacture, La Fabrique

Mandibules suivi de Dicke Bertha

Deux textes de **Thymios Fountas**, en Master Écriture de l'INSAS (Institut national supérieur des Arts du Spectacle) (Bruxelles)
Lectures dirigées par **Caroline Bornemann** et **Denis Milos**

Par les étudiants du Théâtre Universitaire de Nancy (T.U.N.)
En présence de l'auteur, suivie d'une rencontre

(Deux pièces courtes commandées par la manifestation « autour du théâtre contemporain » 2015, sur les thèmes Frontières et La Guerre de 14-18)

Mandibules - Deux mâles échappant aux mailles. Deux mâles au bord du bye-bye baiser. Benny. Willy. Pour la vie. Clac clac clac ! Le périmètre est sous contrôle. Hourra ! Des femelles. Somptueuses, victorieuses. Deux. Clac clac. Dona. Tilda. Prêtes à – ah ben ça ! On l'avait bien dit. Clac ! Une fable comestible à l'aboutissement incertain.

Note d'intention de l'auteur
La première question que pose la frontière est « où ? ». La guerre, c'est aussi ça : se battre pour le « où » de la frontière. Ici, le conflit guerrier oppose deux sexes auto-proclamés dans le tourbillon de l'amour passionnel. L'amour est-il quelque chose que l'on mâche et digère... ? Légèreté et humour s'aiguisent alors pour faire jaillir la joie d'un abandon absolu, une raison de vivre.

Dicke Bertha - Dicke Bertha, énorme DJ berlinoise, machine de guerre de la scène électro, mixe dans une soirée où les morceaux d'un corps explosé se tortillent, se collent, s'entrechoquent. Au milieu de cette danse jaillissent en mots le désir, le manque, la solitude, l'angoisse, le rêve, l'obsession d'individus incomplets en mal d'être entier. Poème dramatique où la parole est beat et l'imaginaire terrain-vague, Dicke Bertha distord le lien entre aujourd'hui et l'hier de cette guerre d'une autre jeunesse.

Note d'intention de l'auteur
Tout est parti d'un thème – la guerre 14-18, proposé par le festival a.t.c – et de cette question : comment parler, aujourd'hui, à mon âge, de cette guerre que je n'ai pas connue ? Comment appréhender l'inconnu autrement que par le connu ? De là, deux mondes éclosent et se confondent. L'un apparemment en paix se tabasse le crâne à coup de coke tandis que l'autre exulte dans l'éclatement de sa fureur. Dicke Bertha, extra-lucide, figure de guerre, de pulsion et d'absolu, donne la pulsation des déhanchés et des combats.

Paul-Euthymios Fountas D'origine grecque, Paul-Euthymios Fountas est né à Copenhague en 1989, il travaille le piano depuis l'âge de 9 ans. Acteur de formation, il passe quatre années en Interprétation dramatique à l'IAD (Institut des Arts de Diffusion, Louvain-la-Neuve, Belgique). Il est actuellement en 2ème année du Master Écriture de l'INSAS (Bruxelles).

➲ **Durée 1h / Entrée libre**

Vendredi 27 mars à 20h30
Théâtre de la Manufacture, La Fabrique

Draußen vor der Tür
Dehors devant la porte

De **Wolfgang Borchert**
Traduit de l'allemand par **Pierre Deshusses**
Spectacle bilingue franco-allemand, surtitré
Par la troupe de théâtre de Sciences Po Paris, Campus de Nancy
Mise en scène par **Hélène Moulin et Léo Nusse**

Avec Anais Andrä, Théo Antolin, Martin Deville, Hannah Fabri, Lisa Hagen, Emma Hauchard, Laura Metzler, Mike Raschke, Marie Reynaud, Maxence Rizo, Ilana Schwaederlé, Félix Vève, Isabella Zimmer, Mona Riewer, Claire Pohunkova

« Un homme rentre en Allemagne. Il a été longtemps absent, cet homme. Très longtemps. Trop longtemps peut-être. » Cet homme c'est le sous-officier Beckmann, de retour chez lui, à Hambourg. Affecté physiquement comme mentalement, il est rejeté de tous, et même la mort ne veut pas de lui. C'est ainsi que trainant sa souffrance, il fait la rencontre de personnages aussi désemparés que lui, illustration douloureuse de la société allemande d'après-guerre.

Ce drame, issu du genre allemand de la « Trümmerliteratur » (littérature de ruines) thématise le sujet sensible du retour des soldats allemands après la Seconde Guerre mondiale. L'Allemagne qu'ils ont quitté n'est plus celle qu'ils vont retrouver

D'ailleurs, eux non plus ne sont plus les mêmes. Comment vivre en se sachant responsable de la mort d'autres hommes? Comment accepter de voir sa femme, fatiguée d'attendre, refaire sa vie avec un autre ? Comment fait-on pour revenir ?

Avec beaucoup de force, Wolfgang Borchert nous fait comprendre que l'horreur de la Seconde Guerre ne se limite pas aux champs de bataille, mais s'étend jusqu'à la maison familiale.

Wolfgang Borchert est un écrivain allemand engagé, né à Hambourg le 20 mai 1921 et mort à Bâle le 20 novembre 1947. Il est connu pour son œuvre représentative de la littérature allemande de l'après seconde guerre mondiale, la Trümmerliteratur (la littérature des ruines).

➲ **Tarif unique 3€** suivi de **DJ Carl Michel**
La représentation sera suivie d'une soirée au bar de la Manufacture, animée musicalement par Carl Michel. Étudiant ayant vécu entre Londres et Berlin, il propose un style de musique électro marqué par l'influence de ces deux villes.

Spectacle proposé en collaboration avec

Samedi 28 mars à 19h
Théâtre de la Manufacture, Grande Salle

La journée de la jupe
Verrüktes Blut / Sang fou

Une pièce de **Nurkan Erpulat et Jens Hillje**
adaptée du film de **Jean-Paul Lielienfeld**, *La Journée de la jupe*
Mise en scène **Dominik Günther**

En collaboration avec le le Badisches Staatstheater de Karlsruhe

Quelque part en Allemagne, un cours chahuté sur le grand dramaturge allemand Schiller, dans une école à fort effectif d'élèves issus de l'immigration. Lorsque soudain, une arme tombe du sac d'un élève, l'enseignante stressée s'en empare et le cours prend alors une toute autre tournure. Prenant les élèves en otage, elle les contraint, sous la menace du pistolet, à venir sur scène et à jouer Schiller...

Cette pièce, qui a suscité en Allemagne une grande curiosité et connu un parcours couronné de succès, est une comédie provocante sur le choc entre les cultures, sur le thème de l'intégration, de la morale et de la violence ainsi que sur les rapports entre littérature et réalité.

- **Spectacle présenté en allemand, surtitré**
- **Tarifs 9 - 16 - 21€**
  Tarif spécial 2 spectacles : Next Day & La Journée de la jupe 12 - 32€

Spectacle proposé en collaboration avec

BADISCHES STAATSTHEATER KARLSRUHE

GOETHE INSTITUT

Samedi 28 mars à 21h
Théâtre de la Manufacture, La Fabrique

Alexandra Lehmler 4tet

Concert jazz Franco-allemand

Alexandra Lehmler, sax / **Pierre-Alain Goualch**, piano
Rémi Vignolo, batterie / **Gautier Laurent**, contrebasse.
En collaboration avec le **Goethe Institut Nancy**

En partenariat avec le Conservatoire Régional du Grand Nancy / le Théâtre de la Manufacture - CDN de Nancy-Lorraine
Avec le soutien du Ministerium für Wissenschaft, Forschung und Kunst Baden- Württemberg

C'est la sixième année que le Goethe-Institut invite, dans le cadre de sa série de concerts de jazz franco-allemand, le lauréat distingué par le Prix Jazz du Bade-Wurtemberg. Le Prix a été remis en 2014 à la saxophoniste allemande Alexandra Lehmler, musicienne au tempérament fougueux et au répertoire impressionnant de diversité. En quartette avec trois brillants interprètes français bien connus du public nancéien, elle jouera des classiques de la musique jazz ainsi des compositions de son dernier album Jazz, Baby ! (Jazz, Baby ! I JazznArts Records I 2014)

➲ **Tarifs 7-10€**

➲ **Réservations**
Goethe-Institut
Téléphone +33 3 83 35 44 36- maier@nancy.goethe.org

Théâtre de la Manufacture
Téléphone +33 3 83 37 42 42 - location@theatre-manufacture.fr

Concert proposé en collaboration avec

GOETHE INSTITUT

La Mousson d'hiver
23 > 28 mars 2015

Tarifs, réservations

Spectacles

Tarif plein 21€
Tarif groupes 16€
Tarif jeunes 9€

* **Sauf** Forbidden di sporgersi - 17, 13 et 4€
Draußen vor der Tür / Dehors devant la porte - 3€
Il y a quelqu'un là dedans et Mandibules/Dicke Bertha - Entrée libre

Formule deux spectacles

Formule regroupant Next Day & La Journée de la jupe

Tarif plein 32€ (à la place de 42€)
Tarif réduit 12€ (à la place de 32€)

Lectures

L'ensemble des lectures et mises en espace se déroulent à l'Abbaye des Prémontrés de Pont-à-Mousson.
Accès gratuit dans la limite des places disponibles

Rencontres

Des rencontres avec les auteurs et/ou traducteurs des œuvres présentées sont proposées en marge ou à l'issue des représentations.

Programme détaillé à venir.

Concert - Alexandra Lehmler 4tet

Tarifs 10€/7€ (jeunes et étudiants)
Goethe-Institut au 03 83 35 44 36- maier@nancy.goethe.org
Théâtre de la Manufacture au 03 83 37 42 42 - location@theatre-manufacture.fr

Informations, réservations

Théâtre de la Manufacture - 10, rue Baron Louis - BP 63349 - 54014 Nancy Cedex
03 83 37 42 42 - location@theatre-manufacture.fr